

CODE CORRECTION

Oubli =	Faux = mal dit
Erreur = bien =	Hors Sujet =

CORRECTION DE LA COMPOSITION :

L'EUROPE DE 1945 A NOS JOURS

Evoquer l'Europe depuis la fin de la 2nde guerre mondiale revient à analyser une histoire marquée d'abord par le déclin et la Reconstruction suite à la guerre. Cette Reconstruction s'accompagne d'une longue période de coupure entre deux blocs qui dépasse d'ailleurs l'échelle de ce continent. C'est la Guerre Froide. Dans cette période, l'Europe est sous l'influence de puissances non-européenne (USA) ou semi-européenne (URSS), c'est un continent dominé et qui de surcroît perd ses colonies. Cependant cette bipolarité n'est pas sans faille. Déjà une partie de ce continent a tenté de s'unir sur la base de la prospérité et de la démocratie afin de tenter de retrouver une forme de puissance sur un plan économique (CEE). A la fin de la période cependant, la coupure de l'immédiat après guerre s'efface suite à la chute du communisme en Europe orientale tandis que l'Union Européenne progresse dans sa construction.

Nous en viendons à étudier d'abord pour l'Europe les séquences du 2nd conflit mondial et la Guerre Froide. Puis nous évoquerons, en réaction à son effacement, la naissance et l'affirmation d'une union politique et économique de l'Europe et en liaison avec la remise en cause du système bipolaire..

Parmi les trois grands vainqueurs de la 2nde Guerre Mondiale en 1945 figure un seul pays européen stricto sensu, la Grande Bretagne¹. Et encore ce pays est-il très affaibli par l'énorme effort de guerre auquel il a dû consentir. Ce sont les Etats Unis et l'URSS qui semblent recueillir les fruits de la victoire dans un continent absolument dévasté et comptant des millions de réfugiés ou de sans abris. Un continent où sévit la misère et la malnutrition. L'armée soviétique occupe la moitié orientale de l'Europe suivant les limites définies à Yalta et à Postdam (1945). Dans ces pays, les élections promises par Staline n'ont pas lieu et les gouvernements basculent un à un dans un communisme fidèle à Moscou (mis à part la Yougoslavie et l'Albanie). Dès l'Allemagne abattue en mai 1945, la Grande Alliance cède lentement la place à une méfiance puis à une franche hostilité. Staline constitue-t-il un glacis défensif de l'URSS en mettant en place des régimes vassaux en Europe orientale où cherche-t-il à s'étendre dans un double dessein impérialiste et messianique visant à la propagation du communisme soviétique comme le pensent les Etats Unis avec Truman ?

Afin de limiter l'influence communiste qui se nourrit de la misère, les Etats Unis lancent le plan Marshall (1947) qui consiste en une aide matérielle et financière pour tous les pays d'Europe y compris les pays vaincus (Italie, Allemagne). L'URSS dénonce cette aide car elle en a compris la réelle portée et réplique en réactivant son internationale communiste (Kominform). Avec l'URSS, tous les pays de l'Europe orientale sous influence communiste refusent l'aide et Churchill peut proclamer « un rideau de fer est tombé sur l'Europe ». L'OECE (qui est devenue l'OCDE) est chargée de mettre en pace les modalités pratiques de l'aide Marshall. Cet organisme de concertation des Européens de l'Ouest sert de base aux tentatives pour réunir l'occident du continent sur lesquelles nous reviendrons.

Le passage de la méfiance à l'hostilité entre Etats Uniens et Soviétiques est assez rapide. L'Europe est alors le champ privilégié des rivalités entre ces deux « super grands ». En 1948, le « coup de Prague » met en place par la force un gouvernement communiste en Tchécoslovaquie. La même année les Soviétiques procèdent au blocus de Berlin-ouest qui est une enclave capitaliste au cœur de leur zone d'occupation de l'Allemagne. Signalons que l'Allemagne a cessé d'exister comme Etat et qu'elle est administrée par les chefs militaires des armées des 4 vainqueurs de la guerre parmi lesquels figurent les Français, miraculés de leur défaite de 1940 et maintenus dans la guerre par la volonté sans faille de Charles de Gaulle. Les Etats Uniens répliquent au blocus par un pont aérien qui permet pendant un an de ravitailler l'enclave assiégée (1948-1949). L'URSS recule et lève son blocus. Mais en réaction à cette menace qui ne laisse désormais planer aucun doute sur les intentions expansionnistes de l'URSS, les Européens de l'Ouest s'unissent avec le Canada et les Etats Unis dans un Pacte Atlantique (1949) qui se double d'une organisation militaire intégrée, l'OTAN. Ces dispositions renforcent l'emprise américaine sur l'Europe occidentale (mis à part quelques neutres et les dictatures ibériques). La suite de la réplique est la renaissance d'une Allemagne de l'Ouest, la RFA, formée des 3 zones d'occupations occidentales (F, GB, USA). En réponse les Soviétiques créent la RDA, Allemagne de l'Est, et chacune des deux Allemagne revendique la prééminence sur l'autre. L'URSS forme aussi le Pacte de Varsovie qui unit militairement les « démocraties populaires » de l'Europe orientale avec « le grand frère » soviétique. Un marché commun, le COMECON vient compléter cette union qui consacre la division de l'Europe pendant plusieurs décennies.

¹ A titre de comparaison en 1918, un pays non européen (les USA) sur les 4 vainqueurs (F, GB, Italie).

Cette Europe de la guerre Froide connaît de brusques regains de tension. L'une des plus significatif est la construction en 1961 du mur de Berlin qui symbolise à lui seul la coupure en deux d'une ville, d'un pays et d'un continent. Avec l'installation de missiles de croisière Pershing sur le territoire de la RFA au début des années 1980, l'Europe et l'Allemagne connaissent à nouveau une forte tension.

Cependant la tension n'est pas constante entre Est et Ouest de l'Europe. De plus les blocs ne sont pas unis dans leurs manière de considérer « l'adversaire ». Ainsi en France sous Charles de Gaulle, en Allemagne sous Willy Brandt (Ost Politik), en Roumanie sous Ceausescu, on manifeste la volonté de voir s'effacer cette coupure entre les Européens.

L'idée de l'unité de l'Europe est d'ailleurs ancienne. Toutefois l'affaiblissement du continent consécutif à la 2nde Guerre Mondiale a stimulé les initiatives qui se multiplient après 1945.

La mise en place de l'OECE puis du Conseil de l'Europe (1949) est prolongée par le plan de Jean Monnet lequel, par la voix du ministre français Robert Schuman propose la création d'une Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA). Cette Communauté concrétise la volonté de paix et de coopération économique dans des domaines aussi stratégiques que la charbon et l'acier (qui servent à construire des armes de guerre).

Mais l'unification militaire est encore loin et la constitution d'un projet d'armée européenne (la CED) est rejetée par la France qui redoute en outre la reconstitution d'une armée ouest-allemande que seule la menace de l'URSS lui permet d'accepter.

C'est sur un plan économique que l'union des Européens de l'ouest progresse le mieux dans un contexte où la Reconstruction, achevée, se prolonge d'une prospérité grandissante. La constitution du Marché Commun (Traité de Rome, CEE) en 1957 entre les 6 pays de la CECA se traduit par un succès que ne connaît pas l'organisation rivale de l'AELE² (1959). En effet, entre 1972 et 1995, la CEE (devenue Union Européenne) voit de nombre de ses Etats membres passe par élargissements successifs de 6 à 15 permettant d'ancrer dans la démocratie 4 anciens systèmes dictatoriaux (Espagne, Portugal, Grèce puis RDA). Cependant en dehors de l'Allemagne de l'Est absorbée par la RFA en 1990, aucun pays ex socialiste n'obtient son adhésion à ce club plutôt limité aux pays de l'occident de l'Europe et l'ex rideau de fer demeure, malgré les vœux allemands, une limite non dépassée au début du 21^{ème} siècle. L'U.E. accentue son unification politique et économique par le passage progressif à une monnaie unique (l'Euro) entre la fin du 20^{ème} et le début du 21^{ème} siècle.

Entre temps de considérables changements allaient dans toute l'Europe bouleverser la donne stratégique issue de la Guerre Froide. Dès 1980 la contestation du pouvoir communiste en Pologne par un syndicat libre (Solidarité) avait montré les limites de l'adhésion des populations au système soviétique. En 1985, un nouveau chef de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, semble soucieux de davantage de libertés et d'apaiser les tensions renaissantes de la Guerre Froide. Sa volonté de réforme (Pérestroïka) provoque la fin du Rideau de fer et à travers lui du communisme européen. En effet, au cours de l'été 1989 il tolère l'ouverture pratiquée par les Hongrois dans ledit Rideau de fer. La fuite par cette bèche de milliers d'Allemands de l'Est - las de la dictature- vers la RFA montre l'impopularité du régime d'Erik Honnecker (RDA). La chute du mur de Berlin en novembre 1989 est la conséquence de cela. A partir de cet événement que personne n'avait prévu, toutes les dictatures communistes d'Europe (y compris en URSS) s'effondrent entre 1989 (Roumanie) et les années 1990 (Yougoslavie).

La fin du communisme qui gelait les revendications nationalistes sous couvert d'une idéologie internationaliste a cependant multiplié le nombre d'Etats entre 1991 et 1995 et affaibli l'Europe. C'est assez pacifiquement que l'URSS a éclaté en 15 Républiques (parmi lesquelles 7 européennes dont une Russie très diminuée). La Tchécoslovaquie a formé deux Etats (1993) sans effusions de sang mais pesant d'un poids d'autant plus réduit sur l'échiquier européen et mondial. On ne peut pas en dire autant de la Yougoslavie. Celle-ci a éclaté au cours d'une atroce guerre civile (1991-1999). Les divisions et l'impuissance relative des Européens de l'Ouest dans le règlement de ce conflit prouve, à l'envis, la difficulté de l'UE à constituer une vraie puissance politique comme contre-poids à l'hégémonie politique et militaire américaine en Europe désormais sans rivale depuis la fin de l'URSS.

Ainsi donc 1945 constitue à la fois un moment d'extrême affaiblissement pour une Europe ruinée, meurtrie et bientôt divisée et le début de la Reconstruction et des « 30 glorieuses ». Cette période est marquée par une croissance très forte stimulée par la constitution d'une union économique des Européens de l'Ouest surtout avec le traité de Rome. Ceci dans un contexte de Guerre Froide où Berlin et l'Allemagne figurent comme symboles de la déchirure de l'Europe par le rideau de de Fer.

Cependant la crise économique des années 1970 et 1980 a surtout été fatale au bloc soviétique lequel se dissout rapidement vers 1990 permettant la réunification allemande et la fin de la coupure est-ouest.

² L'Association Européenne de Libre Echange regroupant des pays qui comme la Grande Bretagne, la Suisse ou la Norvège craignent le contenu trop politique (union politique) de la CEE.

Toutefois l'Union Européenne, malgré d'incontestables progrès tarde, *faute de volonté et non de moyens*, à constituer le véritable contre-poids à l'hégémonie politique et militaire des Etats Unis dont l'OTAN reste le bras armé et le Royaume Uni bien souvent « la base avancée ».